

Imaginez une bibliothèque qui se rouvre après des siècles.

« Si tu veux comprendre la Renaissance, imagine une bibliothèque qu'on rouvre après des siècles de poussière, sauf que les livres se mettent soudain à circuler... à grande vitesse. »

Des savants et des artistes redécouvrent l'Antiquité. Ils apprennent à lire les textes « au plus près ». Ils réinventent l'art de représenter le monde.



XIV^e–XVI^e siècle.

Renaissance & Humanisme : Définir les termes du renouveau.



La Renaissance

Un vaste mouvement culturel.



- **Redécouverte:** Réinterprétation des Anciens (Grèce/Rome).



- **Nouvelles formes artistiques:** Perspective, naturalisme, architecture « à l'antique ».



- **Transformation des savoirs:** Et de leur diffusion (imprimerie, écoles, académies).



L'Humanisme

Le moteur intellectuel.

Il s'appuie sur les *studia humanitatis* (grammaire, rhétorique, histoire, poésie, philosophie morale) et vise à former un esprit critique. Le but : une réflexion nouvelle sur l'homme et la cité.

La distinction essentielle : Période vs. Programme

La Renaissance

Le Mouvement

Le renouveau culturel et artistique (XIV^e–XVI^e siècle)

Le Programme

L'idéal intellectuel qui l'anime
(fondé sur les textes et l'éducation)

L'Humanisme

Une formule simple : **Renaissance** = période de renouveau culturel ; **Humanisme** = méthode et idéal de formation intellectuelle

Le berceau italien : Cités, commerce et mécénat.



La Renaissance naît dans les cités-États d'Italie (Florence, Venise, Rome), enrichies par le commerce et le crédit.

LE MÉCÉNAT

Les élites financent artistes et savants pour produire du prestige politique et culturel.



Les Médicis à Florence.

Deux accélérateurs qui ont changé le cours des idées



La circulation des savoirs grecs

1453 – La prise de Constantinople

Des érudits et des manuscrits byzantins affluent en Occident, renforçant l'accès direct aux textes grecs originaux.



L'invention de l'imprimerie

v. 1450–1455 – Gutenberg à Mayence

La production de livres à grande échelle change radicalement la vitesse et le coût de la diffusion des savoirs.

La Renaissance n'est pas une « parenthèse artistique » :
c'est une reconfiguration du rapport aux savoirs, aux pouvoirs et au monde.

La méthode humaniste : Lire, comparer, corriger.

L'humaniste travaille comme un détective des textes.



Ad Fontes (Retour aux sources)

Revenir aux textes originaux, grecs et latins, sans les filtres médiévaux.



La Philologie

Comparer les manuscrits, repérer les erreurs de copie, reconstituer un texte fiable.



La Critique

Traduire, commenter, et comprendre le contexte historique de chaque texte.



Avant

L'argument d'autorité (on cite un Ancien sans le questionner).



Après

L'argument critique (on vérifie, on contextualise, on prouve).

La révolution de l'imprimé : Une nouvelle vitesse pour les idées

MANUSCRIT



IMPRIMÉ



Économique :

Le coût de production d'un livre s'effondre.



Vitesse :

Une idée peut circuler d'une ville à l'autre en quelques semaines, pas des années.



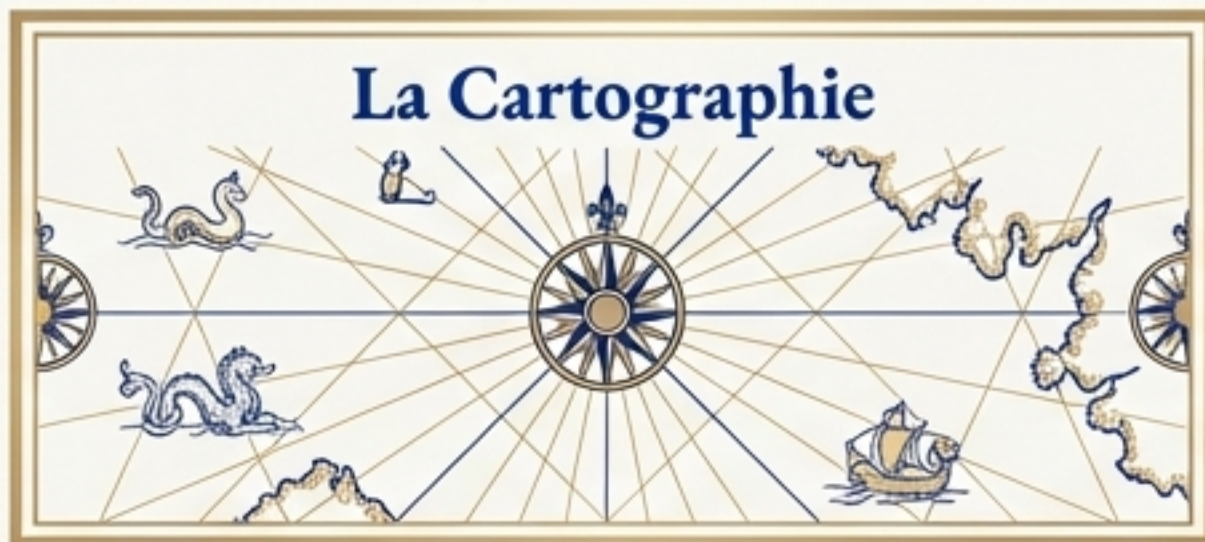
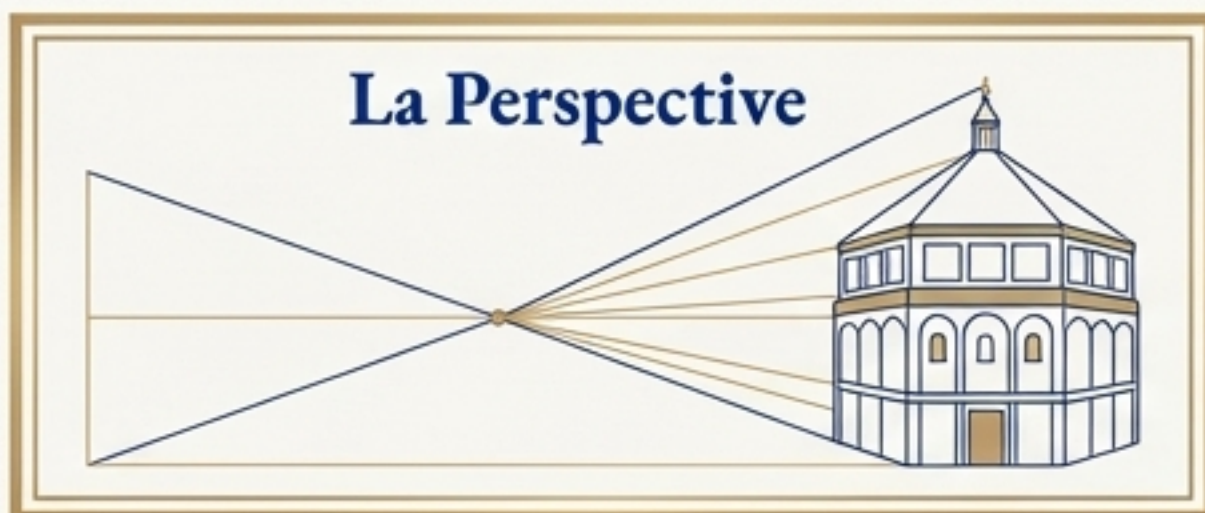
Diffusion :

Multiplication des pamphlets, des traductions et des controverses.

Naissance d'un nouvel **espace public lettré** en Europe.

Arts et sciences : Une même curiosité pour le réel

L'œil et la mesure deviennent des outils centraux pour comprendre le monde.



1543 – Copernic, *De revolutionibus*. Il propose un modèle héliocentrique, un basculement majeur du regard sur le cosmos.

Figures emblématiques : Les visages de la Renaissance



Pétrarque (1304–1374)

Le précurseur. Figure d'un premier humanisme italien, passionné par les textes de l'Antiquité.



Érasme (v. 1466–1536)

L'humaniste chrétien. Critique les abus de l'Église avec *l'Éloge de la folie* (1511) tout en promouvant une foi épurée.



Léonard de Vinci (1452–1519)

L'artiste-savant. Incarne le dialogue entre art et science : anatomie, ingénierie, observation.



Michel-Ange (1475–1564)

Le sculpteur du corps et de l'âme. Son *David* (1504) réinvestit les canons antiques et devient un symbole civique pour Florence.

Cas d'étude : La Bible de Gutenberg, un objet-symbole.

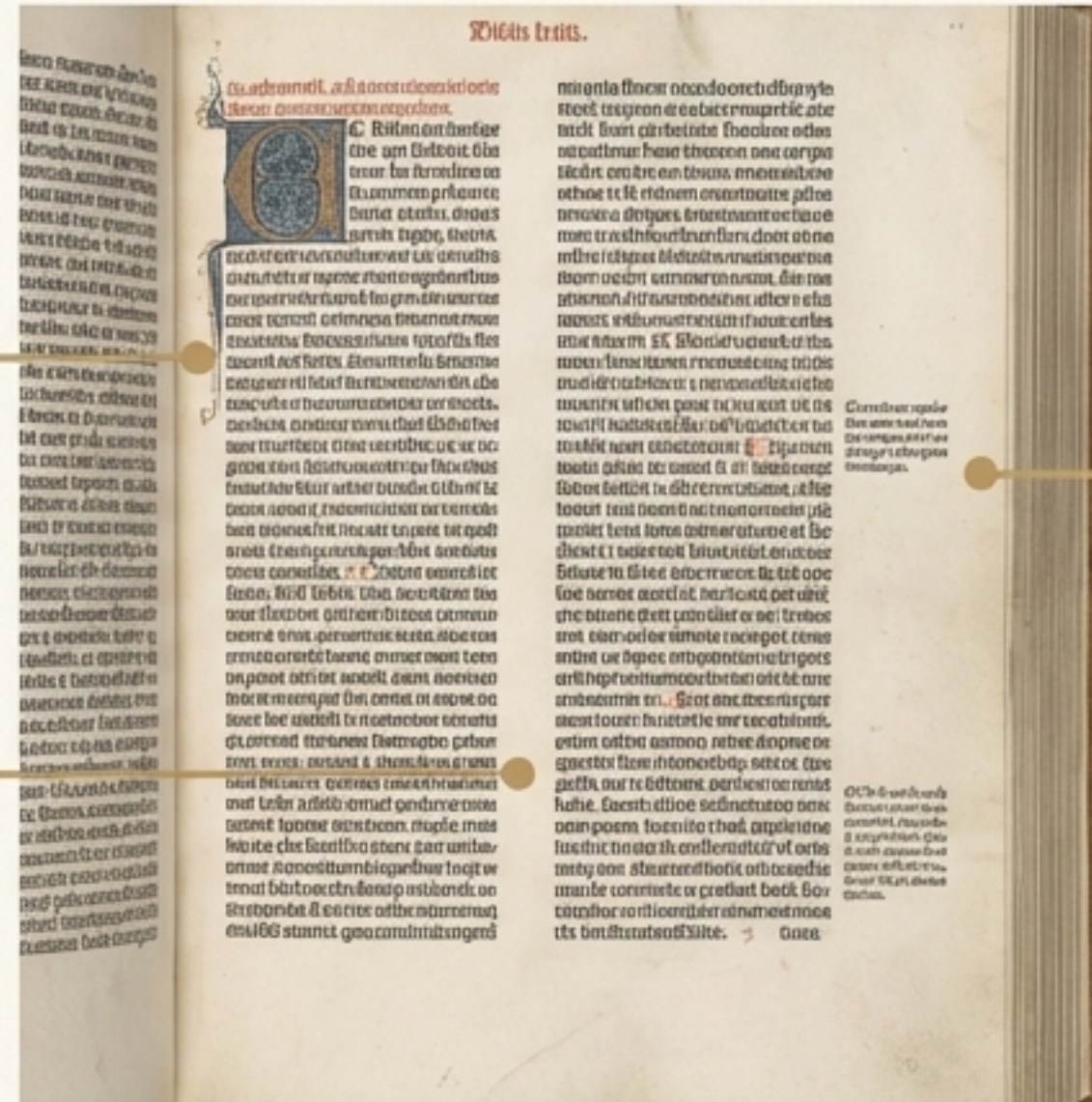
Mayence, v. 1450–1455.

Standardisation :

Chaque copie est identique, créant un texte de référence stable.

Reproductibilité :

La connaissance n'est plus enfermée dans un manuscrit unique.



Exportabilité :
Le savoir devient un produit qui peut être diffusé à travers l'Europe.

La « Bible à 42 lignes » n'est pas seulement un livre, c'est le prototype d'une nouvelle ère de l'information.

Enjeux & Débats : La Renaissance en question.

1 Rupture ou continuité ?

La Renaissance est-elle une « renaissance » radicale après un Moyen Âge obscur, ou une transformation progressive qui hérite de nombreuses structures médiévales ?

2 Humanisme et religion ?

Simple réforme interne du christianisme ou un premier pas vers la sécularisation de la pensée ?

3 Savoirs pour qui ?

L'imprimé démocratise-t-il le savoir ou creuse-t-il l'écart avec une majorité qui ne sait pas lire ?
Comment mesurer la diffusion réelle des idées ?

4 Un « miracle » européen ?

Ce récit gomme-t-il les circulations et les apports essentiels du monde islamique et de Byzance ?

Pièges et confusions à éviter

- ⊗ Ne pas réduire la Renaissance à une simple **liste d'artistes**. C'est aussi une transformation profonde des **savoirs** et de leur circulation.
- ⊗ Ne pas confondre **Renaissance** (période) et **Humanisme** (programme).
- ⊗ Ne pas oublier la **Renaissance du Nord** (Flandres, Allemagne), décisive pour l'imprimé et les débats religieux.
- ⊗ Ne pas imaginer une **rupture totale** avec le **Moyen Âge**. Les continuités (universités, théologie) sont nombreuses.
- ⊗ Ne pas employer « **humanisme** » au sens contemporain. À l'époque, c'est d'abord une culture des textes et de l'éducation.

**« Science sans conscience
n'est que ruine de l'âme. »**

François Rabelais, *Pantagruel* (lettre de Gargantua à son fils)

L'écho contemporain : De l'imprimé à Internet.

L'invention de l'imprimé a déclenché une révolution informationnelle.
Elle a permis une diffusion massive du savoir, mais a aussi ouvert la
porte aux controverses et à la désinformation.



**La question posée par la Renaissance reste la nôtre :
qui contrôle la diffusion du vrai et du faux ?**